

JAP100 – ORIGINES DU JAPONAIS – 1/4

PRESENTATION

Le Japonais :

- Parlé exclusivement par les 126 millions de Japonais du Japon, mais aussi par quelques Coréens, Taïwanais, émigrants Japonais en Amérique du Sud (1 million) – USA – Brésil – Mexique – Pérou (président Japonais).
- 6^e langue au rang mondial.
- Composé de mots du Japonais originel (やまと言葉, Yamato Kotoba) + mots d'origine Chinoise (漢語, Kan-go) + mots d'origine étrangère (外来語, Gairai-go).

Le Japon, c'est :

- 1,3 million d'étrangers.
- Une autre langue parlée (pas d'écriture) : Aïnu (homme). Environ 20 000 locuteurs qui vivaient au nord de Honshû et à Hokkaido. Peuple de chasseurs / pêcheurs, très poilu (毛人, kehito), issu d'une période de glaciation, et animiste (attribution d'une âme aux choses). Ils furent persécutés par les Russes et les Japonais.
- Le Ryûkyû, langue de même nature que le Japonais mais dont la prononciation diffère, parlé dans l'archipel du même nom (dont fait partie Okinawa) et qui s'étire jusqu'à Taïwan.
- Des dialectes : かんさい弁 (Kansai-ben) et ずうずう弁 (Zûzû-ben).

Relations et origines :

- Aucun lien avec le Chinois, malgré l'emploi de mots au Chinois.
- Hypothèses d'origines :
 - + aucun lien.
 - ++ lien malayo-polynésien (vocabulaire).
 - +++ lien altaïque (structure de la langue, sons).
 - ++++ lien coréen (syntaxe).
- Terminologie issue du Hollandais : mot nominal, mot adverbial, mot de qualité, particule.

Le Yamato Kotoba :

- Exemples :
 - 春 (haru, printemps), 夏 (natsu, été), 秋 (aki, automne), 冬 (fuyu, hiver).
 - 目 (me, œil), 手 (te, main), 足 (ashi, pied/jambe), 顔 (kao, visage).
 - 雨 (ame, pluie), 海 (umi, mer), 波 (nami, vague), 傘 (kasa, parapluie).

Transcription :

- Système Hepburn (James Curtis H) : convention d'écriture en caractères romains pour les son japonais.
Ex : e pour le son é, u pour le son ou, s pour le son ss...

Emprunts au Chinois :

- Diphtongue : ai, ei
- Voyelles nasalisées : an, on
- Voyelles allongées : Tôkyô
- Syllabes en g, sha, shu, sho, cha, chu, cho, ja, ju, jo

L'ECRITURE

Origine :

- Importée de Chine au 5-6^e siècle, puis développée par la dynastie du Yamato sur Honshû, Shikoku et Kyûshû.
- Le Yamato fait appel à des scribes Coréens pour noter les documents officiels : début de rédaction des faits historiques, de la législation, etc, ce qui permet d'asseoir le pouvoir.
- Les empereurs Chinois donnent des titres aux souverains Japonais.
- Les Japonais écrivent alors en Chinois, mais prononce en Japonais classique.

Le Chinois :

- Exclusivement constitué d'idéogrammes qui peuvent être combinés (son obtenu : phonogramme), chaque idéogramme représentant un concept, une idée. A l'origine, certains de ces idéogrammes étaient des pictogrammes.
- L'ajout d'une clef (contenant le sens) donne un mot.

Utilisation du Chinois par les Japonais :

- Ecriture en Chinois.
- Invention de systèmes permettant de lire du Chinois à la japonaise.
- Utilisation de mots Chinois (le plus souvent composés) à la prononciation adaptée dans des textes

Japonais : lecture ON (retranscrite en majuscules ou en カタカナ).

- Utilisé seul, un idéogramme se lit à la japonaise : lecture KUN (retranscription en ひらがな).
- Par la suite, les Japonais ont inventé des 漢字 (kanji).

Le Man'yôshû :

- Milieu du 8^e s : écriture du Man'yôshû (recueil de poèmes), entièrement en idéogrammes. Cependant ces caractères ne sont utilisés que par rapport à leur prononciation chinoise afin de former des mots du やまと言葉 (les mots chinois sont donc proscrits) : man'yô-gana (= kana). De ce fait, rien n'indique la lecture et elle se perd très vite (dès le 10^e s, des groupes de recherche sur la lecture sont d'ailleurs constitués).
- Chaque groupe de poèmes est précédé d'une notice, rédigée uniquement en Kanbun, décrivant l'état d'esprit, les conditions d'inspiration entourant les poèmes en question.

Evolution de l'écriture :

- Mana : vrai caractère (chinois), pris pour son sens.
- Kana : caractère (chinois) temporaire / non officiel, pris pour sa prononciation.
Les deux s'écrivent de la même façon, seule la prononciation diffère.

- Courant 9-10^e s, on va fixer certains gana en écriture cursive :

安 : lu A dans les poèmes -> あ

以 : lu I -> い

女 : lu ME -> め

On les appelle ひらがな (hiragana) : « caractères faciles à écrire ».

JAP100 – ORIGINES DU JAPONAIS – 3/4

- En parallèle, développement des カタカナ (katakana) pour la retranscription des textes bouddhiques (écrit à l'origine en Chinois) afin d'en faciliter la lecture. Ces カタカナ sont issus d'une partie des 漢字 :

阿 : lu A -> ア

伊 : lu I -> イ

- Au 12^e s, tout est parfaitement établi. L'administration utilise le Kanbun, et la littérature le Japonais (kana + kanji au sens plein) : Wabun. La prose japonaise est très influencée par la prose chinoise.

- Jusqu'au 20^e s, on utilise plusieurs kana pour un même son : へんたいがな (hentai-gana). On décide alors de n'en retenir qu'un.

- Ecriture d'un poème regroupant tous les ひらがな (sauf un : ん), les faisant apparaître une seule fois :

いろはにほへと

ちりぬるを

わかよたれそ

つねならむ

うゐのおくやま

けふこえて

あさきゆめみし

ゐひもせず

Bien que les fleurs aient un parfum

Pourtant elles se défont

En ce bas monde

Qui donc est constant

La montagne profonde des apparences

Aujourd'hui je la franchis

Je ne fais pas de vains rêves

Je ne m'enivre pas.

Cet ordre est utilisé pour les places au Kabuki, et on le trouve encore dans de vieux dictionnaires.

- Création d'un nouveau classement : 五十音図 (gojû on zu, tracé des 50 sons) :

あいうえお

かきくけこ

さしすせそ

たちつてと

なにぬねの

はひふへほ

まみむめも

や ゆ よ

らりるれろ

わ を

ん

Cet ordre est utilisé dans tous les classements modernes (dictionnaires, annuaires).

Les ` et ° s'intercalent dans le tableau.

JAP100 – ORIGINES DU JAPONAIS – 4/4

Conventions orthographiques :

- Hiragana :
 - Voyelles longues ô et û retranscrites avec う
 - Consonne et semi-voyelle : réduction de taille : きゃ
 - Sh, ch, j + ya, yo, yu (petits) : y non prononcé
 - Redoublement de consonne : つ (petit). A l'origine, il s'agissait de l'addition de deux mots (gakkô = gaku + kô)
- Katakana :
 - Voyelles longues : — (ou |)
 - Redoublement de consonne : ツ (petit)
 - Sons étrangers : FA = ファ、VA = ヴァ、TI = ティ、WI = ウィ...

Pour finir :

- Il y a 1850 (on parle aussi de 1945) kanji officiels (じょうよう漢字) à connaître pour lire un journal. Un homme moyen en connaît 3000. Pour les concours, on peut atteindre 6000.
- Il y a beaucoup d'homophones en Japonais. Un texte uniquement en hiragana serait de ce fait incompréhensible. C'est pourquoi les kanji sont indispensables.